

co-opératives, financières et distributives qui sont nécessaires pour donner au cultivateur une large part des profits de la production.

L'OBJET DE LA PRODUCTION.

Mais, avant de nous embarquer dans quelque projet d'amélioration de nos conditions rurales aussi bien qu'urbaines, nous devons étudier l'objet que nous nous proposons pour augmenter la production aussi bien que les méthodes par lesquelles nous cherchons à atteindre cette augmentation. Nous avons dans le cas historique de l'Allemagne, un exemple de ce qui paraît avoir été une organisation efficace tendant à atteindre un mauvais but, avec le résultat que quarante années d'efforts de production mal dirigés, ont été en grande mesure gaspillés. La conservation et le développement dans ces conditions sont pires qu'inutiles, parce que ce sont simplement des instruments dans un projet qui a la destruction comme objet ultime; le but de l'Allemagne, ou plutôt de son parti militaire a été de détruire le développement des autres peuples au risque de détruire le sien propre. Dans notre pays démocratique, il n'y a aucun danger d'un désastre comme celui qui atteint l'Allemagne, mais la poursuite d'un gain matériel comme unique objet, est dangereux et futile, que le but soit un accroissement de richesse ou de puissance militaire. Lorsque l'objet du développement dans un État est d'assurer une plus grande liberté et une égalité de chances pour le plus grand nombre de ses habitants de jouir des résultats du travail de l'homme, alors l'accumulation de la richesse s'en suit comme résultat de cette liberté, et l'histoire démontre que ce n'est que sur pareille fondation que la prospérité nationale peut se maintenir. Mais nous devons diriger notre ligne de conduite et nos mesures vers ce but et non pas nos paroles seulement.

La liberté et l'égalité de chances ne peuvent être obtenues sur la base de ce qu'on appelle quelques fois à tort la liberté individuelle —la licence à chaque individu de faire ce qu'il veut sans se préoccuper si les autres souffrent ou non de ses actions. Nous reconnaissons le principe de limiter la liberté de l'individu à faire le mal relativement à certaines questions morales, mais pas aussi librement que nous le devrions relativement aux questions qui affectent la santé et le bien-être général.

Les besoins de l'homme sont sociaux aussi bien qu'individuels ou personnels. Les quatre besoins élémentaires de l'homme sont la nourriture, l'habillement, le logement et les relations sociales. Toutes ces choses sont essentielles à l'existence normale—bien que la longueur